

LE T. R. PÈRE DIDON

Dans la ville de Toulouse, le 14 mars dernier, le Révérend Père Martin Henri Didon était soudainement rappelé à Dieu, après quarante-deux ans de profession religieuse dans l'Ordre de Saint-Dominique.

Avec ce frère-prêcher disparaît un des apôtres et un des apologistes les plus ardents et les plus convaincus que le Seigneur ait donné à l'Eglise de France, dans cette dernière moitié du dix-neuvième siècle.

Que la foi catholique soit attaquée par le journal sectaire ou par le livre impie, par une législation immorale ou par l'école sans Dieu, toujours elle a trouvé dans ce moine un défenseur passionné. Comme prédicateur dans ses diverses conférences, comme écrivain dans son admirable vie de Jésus-Christ, comme éducateur au collège d'Arcueil et dans les écoles St-Dominique et Lacordaire, dans les jours de paix comme aux heures troublées, il ne cherche qu'une chose, ne poursuit qu'un but : faire triompher la Vérité. Sa vie entière, avec toutes ses énergies, a été consacrée à exposer et à venger cette doctrine catholique à laquelle il était si fortement attaché.

Sous la forme tour à tour gracieuse ou rude, parfois émancipée et provocante, on retrouve toujours l'enseignement traditionnel de cette Eglise dont il est le prêtre et pour laquelle il a toutes les tendresses et toutes les docilités du fils le plus aimant à l'égard de sa mère.

Son amour allait encore à toutes les âmes égarées et souffrantes. Dans la nuit sombre où elles s'agitent, il apporte la lumière de sa parole ; dans les moments incertains où elles hésitent, il leur donne la vigoureuse impulsion de son énergique volonté.

C'est en pleine activité, lorsque la force exubérante de son tempérament semblait lui assurer de longues années, c'est au milieu d'œuvres multiples que le R. P. Didon est subitement arrêté et appelé par le Maître à recevoir la récompense du fidèle serviteur, du vaillant soldat de Jésus-Christ.
